

# Avant-Propos

La Communauté d'agglomération du Nord Basse-Terre, la plus grande en superficie de la Guadeloupe, se déploie en ceinture entre la mer des Caraïbes et les montagnes du Parc National. Sa géographie contrastée a façonné deux territoires de vie : sur le versant fertile de l'est, la culture de la canne à sucre et de la banane a structuré tôt des voies d'acheminement vers l'aire urbaine de Pointe-à-Pitre-Les Abymes. Aujourd'hui encore, les communes orientales demeurent sous l'attraction de la zone industrielle et commerciale de Cap Excellence. Plus isolées, les zones peu arrosées et abruptes de l'ouest se sont tournées vers les cultures traditionnelles puis vers un tourisme vert. Développant ses attraits naturels, les grandes plages et la proximité du Parc National, la commune de Deshaies est devenue le deuxième pôle touristique de la Guadeloupe.

Ces deux groupes de communes connaissent des dynamiques inégales. L'attractivité du bassin d'emploi de Jarry s'exerce davantage sur les deux communes frontalières, Petit-Bourg et Lamentin, les seules de l'intercommunalité à gagner des habitants, sur 10 ans, en majorité des couples d'actifs avec un ou des enfants. La situation économique et sociale se dégrade en s'éloignant de la zone industrielle et commerciale. Ainsi, Pointe-Noire, plus que Sainte-Rose et Goyave, est confrontée à la fois à des fragilités sociales significatives et à une perte démographique importante. De même, Deshaies, qui, en 20 ans a su développer avec succès, une offre d'hébergement et de restauration, ne parvient pas à lutter contre la décroissance de sa population.

Une photographie d'ensemble montre un territoire résidentiel où les conditions de vie sont plus favorables, les jeunes diplômés plus nombreux et une situation professionnelle plus avantageuse que dans le reste de la Guadeloupe. Mais de plus près, ces attributs positifs du territoire apparaissent inégalement répartis dans les communes.

L'offre d'emploi dans l'intercommunalité est insuffisante, les habitants doivent en grande majorité, se déplacer en voiture pour travailler, ce qui rend l'accès à l'emploi difficile pour les habitants les plus éloignés. Dans la CA du Nord Basse Terre, même si le nombre d'emplois dans l'agriculture et l'industrie est plus important qu'ailleurs dans l'île, son économie se révèle très dépendante du secteur public.

Ces six communes, tantôt résidentielles, touristiques ou agricoles forment un condensé de la situation de la Guadeloupe dans son ensemble. Comme dans le reste de l'archipel, l'enjeu réside dans le rééquilibrage des activités, des équipements et par conséquent, des flux. La convergence des habitants du Nord Basse Terre vers la zone industrielle et commerciale de Jarry pose d'importants problèmes de congestion des axes routiers, de pollution avec les rejets de gaz à effet de serre. Ces migrations quotidiennes montrent les limites structurelles du territoire et d'un modèle centre-périphérie souffrant de l'absence de communes servant de relais ou de pôles secondaires.

Développer un tourisme moderne et écoresponsable, maintenir une agriculture traditionnelle respectant l'environnement, investir dans les sources d'énergie alternative comme l'illustre le parc éolien de Sainte-Rose récemment inauguré permettraient de créer de l'emploi et réduire ainsi les inégalités au sein de la CA Nord Basse Terre.

Le directeur interrégional de l'Insee  
Antilles-Guyane

**Yves CALDERINI**